

L'ouverture à l'internationale par un diplôme binational : le BachiBac

Gabriella Vernetto



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/esp/525>
DOI : 10.4000/esp.525
ISSN : 2532-0319

Éditeur

Centre d'Information sur l'Éducation Bilingue et Plurilingue

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015
Pagination : 33-45
ISSN : 1127-266X

Référence électronique

Gabriella Vernetto, « L'ouverture à l'internationale par un diplôme binational : le BachiBac », *Éducation et sociétés plurilingues* [En ligne], 38 | 2015, mis en ligne le 01 mars 2016, consulté le 25 février 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/esp/525> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/esp.525>

L'OUVERTURE À L'INTERNATIONALE PAR UN DIPLÔME BINATIONAL: LE BACHIBAC

Gabriella VERNETTO

Abitur, Esabac, BachiBac sono tre diplomi binazionali che aprono la strada all'internazionalizzazione degli studi e delle professioni e che permettono ai giovani di conoscere meglio la lingua e la cultura di un altro paese europeo. ESP ha già dedicato un articolo all'Abitur e due all'Esabac, questo contributo vuole completare la trilogia. Per questo abbiamo interrogato gli insegnanti e gli alunni di tre licei francesi che hanno una sezione BachiBac: il liceo Arago di Perpignan, il liceo Eugène Delacroix di Maisons-Alfort e il liceo Albert Camus di Bois-Colombes.

Abitur, Esabac, BachiBac: three binational diplomas that open the way to the internationalization of studies and professions, allowing young people to get to know the language and culture of another European country. ESP has devoted, in the past, one article to the "Abitur" and two to the "Esabac". The present contribution on the binational Franco-Spanish diploma "BachiBac" completes the trilogy. We questioned teachers and pupils in three French high-schools that prepare pupils for the diploma: Lycée Arago in Perpignan, Lycée Eugène Delacroix in Maisons-Alfort and Lycée Albert Camus in Bois-Colombes, near Paris.

Key-words: BachiBac, French-Spanish Diploma, internationalization, teachers' opinions

UN DISPOSITIF QUI
A FAIT SES PREUVES

A bibac, Esabac, BachiBac: trois bacs binationaux qui permettent d'obtenir à la fois le bac français et son équivalent allemand (*Abitur*), italien (*Esame di stato*) ou espagnol (*Bachillerato*). Leur avantage? Les lycéens qui les décrochent peuvent poursuivre des études au sein d'une université étrangère sans passer des épreuves supplémentaires d'accès et dans les mêmes conditions d'égalité que les étudiants du pays. Les parcours scolaires pour obtenir ce diplôme permettent aux lycéens d'acquérir des compétences renforcées dans une langue vivante, d'apprendre des disciplines dites non linguistiques (DdNL) dans cette langue, de se familiariser avec la culture du pays et d'apprendre à vivre et travailler dans un contexte interculturel.

Le BachiBac est le dernier né de la série de dispositifs de double-diplôme dont la France s'est dotée et il se développe dans les deux pays (France et Espagne) depuis la rentrée 2010. Il découle d'un accord signé le 10 janvier 2008 entre le gouvernement de la

République française et le gouvernement du Royaume d'Espagne. Il concourt, d'un côté, à l'intégration d'éléments du curriculum des deux systèmes éducatifs dans une perspective d'ouverture à l'internationale et, de l'autre, à la reconnaissance de ce parcours ambitieux d'apprentissage des langues, des cultures et d'emploi véhiculaire de la langue dans diverses disciplines.

Les premières sections BachiBac ont été créées dans les deux pays à partir de la rentrée de l'année scolaire 2010-2011 et ont impliqué 46 établissements français et 27 *centros escolares* espagnols. La première session d'examen du BachiBac a eu lieu en 2012. Actuellement, les lycées français sont 62 ([http://www.legifrance.gouv.fr/JORF n° 0072 du 26 mars 2014 p. 5942 texte n° 7](http://www.legifrance.gouv.fr/JORF_n°_0072_du_26_mars_2014_p._5942_texte_n°_7)) et les *centros escolares* espagnols 62 (<http://w3.recursostic.edu.es/bachillerato/BachiBac/web/es/>). Le nombre d'élèves impliqués ne cesse d'augmenter: il est passé de 97 élèves espagnols en 2010-2011 à 1,063 élèves en 2013-2014.

Une partie de l'enseignement se fait dans la langue du pays partenaire: la langue et la littérature et au moins une autre discipline. Plus dans le détail, le BachiBac comporte des enseignements spécifiques de langue et littérature espagnoles et d'histoire-géographie, dispensées en langue espagnole, à raison de 10 heures hebdomadaires en seconde et 8 heures hebdomadaires en première et en terminale (côté français). Côté espagnol, un tiers des enseignements sont donnés en français et concernent la langue et la littérature françaises (4 heures), l'histoire d'Espagne et de France (4 heures) et une autre discipline en option: *Filosofía y Ciudadanía* (3h), *Historia de la Filosofía* (3h) et *Ciencias para el Mundo Contemporáneo* (3h).

Les destinataires des sections BachiBac sont des élèves qui ont déjà un bon niveau en langue, minimum B1 du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR), et qui souhaitent acquérir des compétences pour étudier et travailler à l'étranger. Pour décrocher ce double diplôme, les élèves doivent atteindre au moins le niveau B2 du CECR aussi bien en langue française qu'en langue espagnole et réussir des épreuves spécifiques à l'examen final, baccalauréat ou *bachillerato*.

La délivrance du double diplôme est subordonnée à la réussite d'épreuves spécifiques au moment de l'examen final. Pour la France, les lycéens doivent réussir des épreuves écrites et orales de langue et littérature espagnoles et d'histoire-géographie en obtenant une note moyenne au moins égale à 10/20. L'épreuve écrite vise notamment à évaluer la capacité de l'élève «à structurer sa

L'ouverture à l'internationale
par un diplôme binational:
le BachiBac

G. VERNETTO

UN PARCOURS D'OUVERTURE À L'EUROPE

démonstration autour de quelques axes répondant au questionnement initial; à maîtriser des connaissances privilégiant les approches synthétiques et les notions centrales des programmes; à s'appuyer sur des exemples pertinents» (BO 2010). Pour l'Espagne, les élèves doivent réussir une épreuve écrite de langue et littérature française, une épreuve d'histoire d'Espagne et de France et un examen oral. Les sujets des épreuves écrites sont élaborés conjointement par les représentants des deux pays, qui peuvent également assister à l'évaluation ou au jury des épreuves spécifiques.

Le programme d'histoire qui conduit à la double délivrance du diplôme se propose de construire une culture historique et géographique commune des deux pays et de fournir les clés d'explication du monde contemporain. À la fin de ce parcours, l'élève devrait être capable:

- d'utiliser les connaissances et compétences acquises au cours de ses études pour se repérer dans la multitude des informations et faire preuve de sens critique à l'égard des sources et documents;
- de replacer les événements dans leur contexte historique (politique, économique, social, culturel, religieux, etc.);
- de lire et d'interpréter des documents historiques;
- de croiser, hiérarchiser et contextualiser les informations prélevées dans des documents oraux ou écrits de nature diverse (textes, cartes, statistiques, caricatures, œuvres d'art, objets, etc.);
- de maîtriser les outils conceptuels de l'historiographie pour identifier et décrire continuités et mutations;
- d'utiliser les notions et le vocabulaire de l'histoire dans la langue espagnole et d'exposer à l'écrit comme à l'oral les phénomènes étudiés (BO 2010).

Afin de former les élèves aux méthodes de l'histoire, il est conseillé de privilégier un enseignement qui associe formation méthodologique et apport de connaissances. Le projet pédagogique du professeur d'histoire cherchera alors à conjuguer les cheminements didactiques de son choix, dans le respect de sa liberté et de sa responsabilité pédagogiques, aux démarches et aux outils, exemples et documents, capables d'assurer avec efficacité l'acquisition des connaissances et capacités visées.

Pour comprendre les enjeux et les résultats de cette filière, nous avons adressé un questionnaire aux enseignants d'espagnol et de DNL et un autre aux élèves de trois lycées ayant des sections BachiBac: le lycée Arago de Perpignan, le lycée Eugène Delacroix de Maisons-Alfort (94) et le lycée Albert Camus de Bois-Colombes (92).

L'ouverture à l'internationale
par un diplôme binational:
le BachiBac

G. VERNETTO

LES DESTINATAIRES DE L'ENQUÊTE

LE BACHIBAC VU PAR LES ENSEIGNANTS (1)

A. LES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

B. LES DISCIPLINES EN ESPAGNOL

Le lycée Arago, le plus grand de la ville, est un lycée bicentenaire du centre-ville de Perpignan, il accueille 1,800 élèves environ et 135 professeurs. Depuis 2011, il a une section BachiBac. Le lycée Eugène Delacroix de Maisons-Alfort se situe en région parisienne, dans l'académie de Créteil, et il compte 1,300 élèves. Il a des sections européennes depuis une quinzaine d'années (en allemand et en espagnol) et depuis 2013 une section BachiBac. Le lycée Albert Camus se situe en région parisienne, dans l'académie de Versailles; il propose à ses 1,300 élèves une section BachiBac, une section Esabac, deux sections européennes anglais et espagnol.

Les raisons spécifiques qui ont poussé ces lycées à ouvrir des sections BachiBac diffèrent, mais elles témoignent d'une volonté commune de promouvoir l'apprentissage des langues et l'ouverture à l'international. Le choix du lycée Arago découle de la proximité avec l'Espagne et d'une tradition de qualité dans l'enseignement des langues vivantes qui lui a valu le label «Étoile»; l'importance accordée aux langues et une tradition assurée à l'ouverture à l'international étaient prioritaire pour le lycée Delacroix Maisons-Alfort; le désir d'avoir un pôle langues fort (Esabac, BachiBac, classes euro-allemand), après l'échec de l'ouverture d'une classe européenne, était à la base de cette décision.

L'acquisition, en très peu de temps, de bonnes compétences en langue espagnole est le principal point fort de cette filière.

... la maîtrise d'une langue étrangère aussi parlée que l'espagnol représente un sérieux atout dans un avenir où la mobilité dans la vie professionnelle devient une possibilité à envisager d'autant plus intéressante que les marchés émergents des pays latino-américain font des appels d'offre toujours plus nombreuses aux étudiants occidentaux (Mme. Prado).

L'exposition constante et rigoureuse à la langue espagnole - «je ne leur parle JAMAIS en français» (Mme. Langlois) - pendant huit heures hebdomadaires (4h histoire-géo, 4h espagnol) permet aux élèves d'intégrer «plus rapidement le lexique qu'ils réutilisent régulièrement (...) et les automatismes linguistiques (structures grammaticales, expressions idiomatiques...))» (Mme. Alfocea); de s'exprimer avec plus d'aisance et d'avoir une interaction en classe dynamique ainsi que de progresser à l'écrit et de devenir «capables de présenter un point de vue nuancé et argumenté» (Mme Alfort).

L'étude des disciplines en espagnol s'avère bénéfique de plusieurs points de vue. L'acquisition de bonnes compétences linguistiques, notamment dans une langue de spécialité, est vue comme un atout important:

L'ouverture à l'internationale
par un diplôme binational:
le Bachibac

G. VERNETTO

C. L'IMPORTANCE DES ÉCHANGES

... plus de vocabulaire et de compréhension du monde actuel car on aborde beaucoup le XX^e siècle et les problématiques actuelles des sociétés modernes (écologie, urbanisme, développement, *indignados*) (Mme. Langlois).

D'un point de vue cognitif, l'apprentissage des disciplines dans une autre langue sensibilise les élèves au fait que «certains concepts ne se traduisent pas d'une langue à l'autre» et il devient enrichissant pour eux «de les appréhender car ils élargissent les limites de la pensée et permettent l'interconnexion d'une pluralité de points de vue» (Mme. Prado).

L'ouverture d'esprit fait également partie des points forts de cet apprentissage qui permet aux élèves d'acquérir une vision moins «francocentré ou eurocentré sur le monde» (Mme. Langlois) et (...) d'ouvrir leur horizon culturel à d'autres logiques de fonctionnement sociétal, structures socio-spatiales et modes de vie, ce qui leur permet de devenir plus tolérants, à l'heure de la construction européenne et de la mondialisation, il paraît évident que connaître l'histoire internationale et le fonctionnement en réseau du monde actuel ne peut être qu'un avantage dans l'intégration toujours plus forte des territoires (Mme. Prado).

C'est alors la formation du citoyen dans son ensemble que ce parcours bilingue cible:

Tous ces atouts convergent vers une formation plus complète du citoyen actuel qui ne doit pas se contenter de vivre, de participer, de débattre dans un espace national cloisonné mais qui doit comprendre les rouages d'un espace beaucoup plus étendu dans lequel l'enseignement de la DNL ne peut être qu'un avantage à son investissement et son ancrage dans le monde d'aujourd'hui (Mme. Prado).

Les contacts avec les lycéens espagnols et les échanges, virtuels ou en présence, sont d'une grande importance et contribuent à donner aux élèves «le goût de la culture hispanique» (Mme. Alfocea). Le fait de rester dans les familles d'accueil pendant une semaine ne leur a pas seulement permis d'améliorer leur connaissance de la langue et de la culture espagnole, de «ses spécificités ou sa diversité» mais également de «voir les points communs qui existent entre la France et l'Espagne» (Mme. Déchamps).

Souvent ces contacts se poursuivent même en dehors du contexte scolaire, virtuellement *via* Facebook ou en échange réciproque pendant les grandes vacances. La participation à un projet *Erasmus Plus*, comme dans le cas du Lycée Albert Camus, où l'espagnol est la langue commune de travail pour les quatre pays impliqués (France, Bulgarie, Espagne et Italie) a contribué à motiver davantage les élèves.

En plus de permettre aux élèves de garder le contact *via* les

L'ouverture à l'internationale
par un diplôme binational:
le Bachibac

G. VERNETTO

D. LE RÔLE DES TECHNOLOGIES

E. LES CHANGEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

réseaux sociaux et de chercher des documents pour leurs exposés, les TIC sont également essentielles pour les enseignants dans leur travail quotidien, que ce soit pour la recherche de documents ou pour l'échange d'outils et de pratiques.

Les nouvelles technologies jouent un rôle prépondérant dans mon enseignement. J'ai recours en permanence à Internet pour la recherche de documents et pour proposer ainsi à mes élèves des supports variés et authentiques. Par ailleurs, j'ai créé en 2008 un site pédagogique pour mes élèves (<http://www.cdechamps-lycee-delacroix.fr>) que je mets à jour quotidiennement (Mme. Déchamps).

La recherche de documents sur Internet a été chronophage mais a donné des résultats. En plus Internet permet de s'échanger des cours, conseils, s'entraider avec des collègues jamais rencontrés à l'autre bout de la France, qui enseignent également en Bachibac, notamment grâce à une plateforme collaborative (Mme. Langlois).

La collaboration étroite entre les deux enseignants de langue et d'histoire-géo est une condition essentielle pour la bonne mise en œuvre de ce parcours exigeant:

Enseignante en section européenne, j'ai toujours travaillé en étroite collaboration avec ma collègue de DNL. Nous nous tenons informées de notre progression. Par ailleurs, conscients des exigences de cette section Bachibac, nous veillons à ce que les bases linguistiques et méthodologiques de nos élèves soient bien acquises. J'ai notamment commencé l'année par des thèmes et des documents qui favorisaient la prise de parole des élèves. Nous avons essentiellement travaillé l'expression orale, tout en travaillant les autres activités langagières. Ensuite, j'ai proposé progressivement des documents plus littéraires (...). (Mme. Déchamps).

L'utilisation des TIC et le recours plus important à des supports visuels et auditifs fait également partie des stratégies pour faciliter l'apprentissage et motiver les élèves, mais c'est surtout l'apport professionnel et personnel qui est mis en avant:

Cet enseignement est excellent, enrichissant, car il nous apporte énormément de connaissances et nous encourage à nous documenter, nous investir, nous cultiver (...). Il nous permet aussi de fusionner deux passions: celle de l'histoire géographie et de l'espagnol devant un public intéressé et motivé. Cela représente beaucoup de travail mais aussi un réel plaisir (Mme. Prado).

Des élèves plus motivés, donc des cours plus aboutis, un professeur plus épanoui (Mme. Langlois).

Les sections Bachibac ne sont pas pour autant sans difficultés. Le

L'ouverture à l'internationale
par un diplôme binational:
le BachiBac

G. VERNETTO

F. DIFFICULTÉS ET STRATÉGIES DE DÉPASSEMENT

LE BACHIBAC VU PAR LES ÉLÈVES

LES RAISONS DU CHOIX

A. ORIGINES LINGUISTIQUE ET FAMILIALES

repérage de matériel adapté aux notions à aborder et au niveau des élèves est un véritable défi autant pour les enseignants d'histoire-géo, «aucun manuel disponible et un travail de titan pour trouver les documents, cartes adaptés» (Mme. Langlois) que pour les enseignants d'espagnol:

Mes principales difficultés sont de faire travailler les élèves sur la littérature. (...) Actuellement, nous travaillons sur *Historia de una gaviota y del gato que le enseñó a volar* de Luis Sepulveda. J'ai choisi cette œuvre car relativement simple et susceptible d'intéresser des élèves de 15-16 ans. Je leur ai demandé de faire une fiche de lecture qui a été très bien réussie et qui m'a montré que j'avais fait un bon choix (ils ont tous aimé). Malgré cela, je continue à rencontrer quelques difficultés dès que je propose d'étudier tel ou tel chapitre de l'œuvre (Mme. Déchamps).

L'apprentissage d'un lexique spécifique pose également problème, notamment dans les deux disciplines histoire et géographie: il s'agit pour les élèves, mais pour le prof aussi, de s'approprier un vocabulaire démographique, économique, géographique, historique, écologique, politique précis qui n'est pas celui courant de la langue parlée.

Pour certains, un défaut d'accompagnement et un effort important à accomplir pour assurer le rayonnement de l'expérience sont enfin mis en évidence. D'un côté, les enseignants soulignent que la hiérarchie (inspection) est intervenue trop tard quand les plus grosses difficultés avaient déjà été affrontées, de l'autre, que la publicité autour de la section demande un travail considérable de communication qui oblige les enseignants à se déplacer dans les collèges pour présenter le BachiBac aux élèves, aux parents et aux autres enseignants.

Les remarques des élèves rejoignent en bonne partie celles de leurs enseignants. Nous les avons interrogés sur les raisons qui les ont poussés à choisir cette section, sur les retombées positives de cette expérience, sur les difficultés rencontrées et les stratégies de dépassement.

Nombreux sont les élèves qui ont choisi cette section parce qu'ils sont d'origine espagnole. Nés en Espagne ou ayant des membres de leur famille qui vivent dans un pays hispanophone, la section BachiBac leur permet de garder leur langue maternelle ou de renouer des contacts avec la langue et la culture familiale et de communiquer avec plus de facilité avec des proches qui vivent en Espagne ou en Amérique Latine. Ces élèves perçoivent parfois cette section comme un moyen pour entrer en contact «en dou-

L'ouverture à l'internationale
par un diplôme binational:
le BachiBac

G. VERNETTO

B. INTÉRÊT, CURIOSITÉ, PASSION POUR LA LANGUE ET LA CULTURE

C. OPPORTUNITÉS PROFESSIONNELLES

ceur» avec la langue et la culture française:

Je suis née en Espagne et ma langue maternelle est l'espagnol, mais suite à mon déménagement en France j'avais peur du niveau en français qu'il fallait acquérir, et ce qui m'avait soulagée mais aussi impressionnée c'était la filière BachiBac (Sonia).

Decidí meterme en BachiBac porque soy español y llegué a Francia sin saber nada de Francia. Y pensé que hacer este curso que mezclas español y francés sería bueno para mí (Carlos).

Dans le lycée Arago de Perpignan, certains élèves sont bilingues espagnol-catalan ou d'origine portugaise et le fait de poursuivre leurs études dans une autre langue latine leur a paru intéressant et motivant:

(...) je suis déjà bilingue avec la langue catalane. BachiBac me permettait de renforcer cette langue qui m'était si familière (Arnaud).

J'ai voulu suivre une filière BachiBac, car venant d'une famille d'origine portugaise j'aime énormément les langues latines (Andréa).

L'amour ou la curiosité pour la langue espagnole, la culture ibérique et latino-américaine - «leur mode de vie festif» (Clément) - est la raison principale qui pousse les élèves à choisir cette filière. Il est important pour eux d'acquérir une bonne connaissance de cette langue que seule la section BachiBac leur assure, même si l'espagnol est leur langue maternelle:

Je parle parfaitement la langue et j'ai choisi BachiBac pour développer mon écrit, que je domine un peu moins bien. Ainsi, je suis des vrais cours d'espagnol et non pas les cours ordinaires qui ne m'apportent pas grand-chose au niveau de l'écriture (Miguel).

Pour certains, cet engouement pour la langue et la culture se concrétise dans une envie de partir en voyage «ma passion pour les voyages dans le monde m'a aussi encouragée à suivre cette filière» (Réna); pour d'autres, c'est plutôt l'intérêt pour l'histoire qui est la base du choix: «je suis passionné d'histoire et la découverte de l'histoire d'un autre pays m'attirait vraiment» (Alex).

L'autre raison importante est la possibilité d'avoir un excellent niveau de langue et des compétences interculturelles qui ouvrent la voie à des études supérieures dans d'autres pays hispanophones et qui élargissent les possibilités de trouver un emploi intéressant: «il sera plus facile d'intégrer une université, de faire des études par exemple en Amérique Latine ou en Espagne» (Lola); «La section BachiBac est une filière importante pour nos études plus tard. Je trouve que l'on améliore énormément notre espagnol (...) et cela peut nous aider si nous voulons faire des études dans les

L'ouverture à l'internationale
par un diplôme binational:
le BachiBac

G. VERNETTO

D. RAISONS SCOLAIRES

pays hispaniques» (Mélinda); «si j'arrive à obtenir deux diplômes cela serait très bénéfique pour la suite de mes études» (Margaux). De plus, un certain nombre d'élèves ont les idées claires quant à leur avenir professionnel:

... je veux, au cours de ces trois années de lycée, obtenir un bon niveau et de bonnes bases en espagnol pour pouvoir ensuite rejoindre une fac d'espagnol ou plus précisément une fac d'histoire en espagnol (anonyme).

Voulant devenir professeure d'espagnol, j'ai décidé de suivre une filière BachiBac. Mes objectifs étaient d'approfondir mes connaissances sur l'Espagne (la langue, l'histoire, la culture) et de m'intéresser à l'Amérique Latine. Il était important pour moi d'être admise en BachiBac pour acquérir un maximum de savoir (Doriane).

J'ai pour projet de faire des études d'architecture et l'Espagne est un pays riche où de nombreuses cultures ont laissé leur empreinte et notamment dans l'architecture; je l'avais constaté lors de mon premier voyage en Andalousie ... (Antoine).

(...) étant de nationalité espagnole cette filière me permettait d'avoir le choix à la sortie de mes études de lycée, entre l'Espagne et la France en fonction du pays qui pouvait m'apporter le plus dans mes futures études (Guillaume).

Même s'ils ne se font pas pour autant d'illusions quant aux possibilités réelles qui leur seront offertes:

(...) pour avoir le choix après la terminale d'aller étudier en Espagne, même si la situation actuelle de l'Espagne au niveau de l'économie me fait douter (Miguel).

D'autres raisons plus liées au système scolaire, des raisons de prestige, ont joué un rôle important dans le choix d'intégrer la filière BachiBac. Que ce soit le Lycée dans son ensemble, qui a une excellente réputation, ou la section en elle-même, qui par son ouverture au plurilinguisme et à l'international les attire, les élèves perçoivent l'inscription en BachiBac comme une chance pour intégrer un lycée ou une filière qui leur permettra de poursuivre leurs études supérieures dans des universités de renom:

«Suite aux différents enseignements que j'ai pu avoir au sujet de cette section qui étaient tous positifs, témoignant du prestige de la section, j'ai décidé de tenter l'expérience qui est vraiment positive, je ne regrette en rien mon choix» (Tiago).

L'autre raison découle de l'efficacité de l'orientation au collège: certains ont choisi la section BachiBac parce que leurs enseignants d'espagnol les ont conseillés dans ce sens ou parce qu'ils ont pris goût à cette langue au cours de leurs études de collégiens. Cette remarque confirme l'importance de la promotion du

L'ouverture à l'internationale
par un diplôme binational:
le BachiBac

G. VERNETTO

LES RETOMBÉES POSITIVES

BachiBac, même si cela demande un investissement important de la part des enseignants, comme ils l'ont observé auparavant.

Les principales retombées concernent bien évidemment la maîtrise de la langue. Les élèves affirment s'exprimer aisément et avoir gagné «en facilité et en justesse dans la langue orale et écrite» (Guillaume), et ce, en très peu de temps:

(...) je ne regrette absolument pas ce choix, je sens que je me suis vraiment améliorée en grammaire espagnole (j'ai moins de rouge sur mes copies) et au niveau de l'expression. Bien sûr, au début, il faut se «mettre dans le bain», mais après un mois de pratique les expressions commencent à venir d'elles-mêmes (Clothilde).

Ils acquièrent aussi une plus grande confiance dans leurs moyens d'expression: «j'ai vraiment pris confiance en moi au niveau de l'expression, et surtout à l'écrit» (Arnaud) et le fait de côtoyer des bilingues ou des copains motivés favorise grandement la progression: «une fois dans cette classe j'ai trouvé de nombreuses personnes natives ou très volontaires et qui m'ont fait faire de très gros progrès» (Antoine).

C'est ensuite l'enrichissement culturel qui est souligné ainsi que la valeur formatrice de cette expérience. Ils affirment avoir une plus grande connaissance des cultures hispaniques dans le monde, mais aussi d'avoir appris la rigueur dans le travail, l'importance de l'entraînement constant et personnel.

Les échanges et les visites sont également fort appréciés, d'une part, pour les apports culturels, de l'autre pour les aspects relationnels avec les familles d'accueil, ce qui leur a permis de mieux connaître la culture et d'apprendre des expressions de la langue courante.

Viennent enfin les apports professionnels et une certaine fierté d'avoir réussi dans une filière exigeante: «je serai fière le jour où cette mention sera apposée sur mon diplôme de bachelière» (Eymeline).

Globalement, ce sont principalement les apports linguistiques et culturels, ayant des résultats et des retombées immédiats et visibles, qui sont appréciés davantage, tandis que les autres aspects, dépendant des possibilités offertes à l'avenir sont moins représentés ou pris en considération. Une lycéenne résume bien l'apport de cette filière:

«On peut apprendre sur nous-mêmes et tester nos limites, être en contact avec une culture différente de la nôtre, avoir la garantie que nous serons bilingues en terminale et apporter ce 'plus' à un dossier pour les études supérieures qui est le baccalauréat binational» (Clothilde).

Enseignants et élèves ont mis en évidence que la filière BachiBac se caractérise par un niveau élevé d'exigence qui s'ajoute aux performances attendues dans toutes les matières au lycée:

L'ouverture à l'internationale
par un diplôme binational:
le BachiBac

G. VERNETTO

LES DIFFICULTÉS

(...) certains élèves ne pourront pas continuer dans cette section en Première et en Terminale car leurs résultats sont globalement trop faibles (Mme. Déchamps).

De plus, au lycée, la demande dans toutes les matières est plus élevée. Il n'est donc pas facile de se concentrer sur l'espagnol. Il faut absolument résister à la charge et, au bout de quelques mois, on s'adapte au nouveau rythme scolaire (Théo).

Je trouve la section très dure. Parfois, j'ai l'impression que je ne vais jamais y arriver. Il y a vraiment énormément de connaissances à acquérir (Audrey).

Les difficultés principales sont bien évidemment d'ordre linguistique pour les non-natifs ainsi que pour les bilingues parlant catalan, chez qui se produisent des phénomènes d'interférence linguistique. La structure du discours aussi, surtout dans le cadre d'un travail scolaire, pose problème à un certain nombre d'élèves:

(...) j'ai eu du mal lors des contrôles car à chaque contrôle nous devons faire des synthèses argumentées en espagnol; c'est déjà difficile en français alors en espagnol c'est encore pire. Mais plus l'année passe plus je progresse, j'approfondis le sujet et utilise plus par exemple les connecteurs logiques (Christine).

L'autre difficulté majeure est d'ordre méthodologique, les élèves disent manquer de rigueur, notamment dans l'analyse des textes et dans les capacités d'organiser le travail personnel:

«... ce n'est pas parce que je ne comprends pas le sujet, c'est plutôt une question d'organisation» (Anouk); «... l'analyse de texte est différente de celle que nous faisons en cours de français, les expressions utilisées n'ont pas toujours de traduction propre en français» (Coralie-Lorelei).

Les stratégies pour s'en sortir font l'unanimité. Il faut un entraînement régulier, une implication quotidienne, faire recours à tous les moyens possibles pour améliorer ses compétences linguistiques - lire et écouter un maximum d'espagnol, parler le plus possible en cours, écouter de la musique - car «il ne suffit pas d'être intelligent pour réussir en cours. Il faut absolument avoir le courage de travailler tous les soirs» (Théo).

L'accompagnement des enseignants, la solidarité entre copains, le soutien et les conseils de la famille, la présence d'outils sur Internet ont leur part aussi dans la réussite de ces lycéens motivés et passionnés:

(...) sur son site Internet notre professeur d'histoire-géographie publie les synthèses (faites par des élèves en guise d'entraînement à la rédaction) afin que nous puissions réviser et comprendre chacun de ses cours chez nous (Mariam).

Un regret généralisé concerne la faible reconnaissance au bac de cette section si exigeante:

Como se diría en Madrid, el curso de BachiBac 'no renta' quiere decir que

L'ouverture à l'internationale
par un diplôme binational:
le BachiBac

G. VERNETTO

CONCLUSION

para un alumno francés non merece la pena meterse en BachiBac, el esfuerzo requerido es mucho mayor y no se ve suficientemente recompensado, las notas de BachiBac son más bajas debido a que el nivel es más alto y esto no está compensado (Carlos).

Je trouve incompréhensible le fait que lors des épreuves de bac espagnol on ait le même coefficient que ceux qui ont choisi l'espagnol normal et pas BachiBac (Miguel).

Je déplore juste le fait que le coefficient d'espagnol ne soit pas un peu plus élevé pour le bac (Mailys).

Nous avons demandé aux élèves de synthétiser en un mot le sens du BachiBac. La palette des réponses est variée mais elle résume bien toute la richesse de cette section et les différents points de vue présentés dans cet article. À côté des mots liés à l'exigence et au travail (patience, force mentale, sérieux, volonté, rigueur) qui montrent bien qu'il s'agit d'une filière qui demande de l'engagement et de l'effort, nous retrouvons les synonymes de la curiosité et de la passion (découverte/s, voyage, culture, motivation, plaisir, partage).

Et aux mots de la réussite scolaire et professionnelle (approfondissement, progrès, progression, changement, perspectives, intéressant, instructif, connaissances, apprentissage, apprendre) font écho les paroles de l'ouverture d'esprit (multiculturel, bilingue, diversité, enrichissement, enrichissant) et de l'entente (amitié, solidarité):

«il existe une véritable entente entre tous les élèves, nous sommes vraiment une classe soudée» (Andréa); «la classe BachiBac est très solidaire et travaille dans la bonne humeur» (Mathilde); «Nous sommes devenus en quelque sorte une famille» (Anaïs).

Conscients d'avoir la possibilité de vivre «une aventure exceptionnelle», «unique», qui est devenue un «état d'esprit», ils conseillent vivement «à toute personne qui aime beaucoup l'espagnol de suivre cette filière très enrichissante» (Clément) et «à tous ceux qui en ont la possibilité et les capacités de suivre cet enseignement» (Théo) et ils encouragent les élèves de troisième «à s'inscrire dans cette section qui est une belle opportunité pour le futur» (Elise).

Malgré les difficultés de tout ordre et le travail acharné, ce sont l'enthousiasme et la satisfaction qui priment; nous laissons le mot de la fin à l'une des enseignantes interviewées:

Section passionnante, élèves motivés, bosseurs, passionnés, une vraie mission de Service public car ils viennent de tous milieux sociaux, de collègues très variés sociologiquement et réussissent sans distinction aucune (Mme. Langlois).

L'ouverture à l'internationale
par un diplôme binational:
le BachiBac

G. VERNETTO

SITOGRAFIE

TEXTES DE RÉFÉRENCE OFFICIELS POUR LA FRANCE

TEXTES DE RÉFÉRENCE OFFICIELS POUR L'ESPAGNE

Ministère de l'éducation nationale:
<http://www.education.gouv.fr/cid52327/le-BachiBac.html>
Vizavi – site de l'enseignement bilingue francophone en Espagne:
<http://www.vizavi-edu.es/>
Lycée Arago, Perpignan:
<http://www.arago-perpignan.fr/Lycée Eugène Delacroix>,
Maisons-Alfort: <http://lycee-delacroix-maisons-alfort.fr/>
Lycée Albert Camus, Bois-Colombes:
<http://www.lyc-camus-boiscolombes.ac-versailles.fr/>

BO. 2010. *Bulletin officiel spécial* N° 5, Programmes d'enseignement d'histoire et de langue et littérature espagnoles dans les sections BachiBac (17 juin).

Arrêté du 4 mars 2013 - JO du 16 mars 2013 - Bulletin officiel du 18 avril 2013

Bulletin officiel spécial du n°5 du 17 juin 2010

Décret royal 102/2010 du 5 février publié au Boletín Oficial del Estado (BOE) du 12 mars 2010

Arrêté ministériel (*orden*) EDU/2157/2010 du 30 juillet

Circulaire (*resolución*) du 22 octobre 2010 (BOE du 4 novembre)

Circulaire du 25 mai 2011 (BOE du 14 juin)

NOTES

(1) Nous tenons à remercier Mme. Madeleine Alfocea, professeure d'espagnol, et Mme. Sarah Prado, professeure d'histoire-géo, ainsi que leurs élèves du lycée Arago de Perpignan, Mme. Catherine Déchamps, professeure d'espagnol, et ses élèves du lycée Eugène Delacroix de Maisons-Alfort, Mme. Christine Langlois, professeure d'histoire-géo en langue espagnole, et ses élèves du lycée Albert Camus de Bois-Colombes pour avoir accepté de collaborer à cette communication et avoir pris le temps de répondre à nos questions et d'être cités nommément.

(2) Bulletin officiel spécial n°5 du 17 juin 2010. Programmes d'enseignement d'histoire et de langue et littérature espagnoles dans les sections BachiBac.